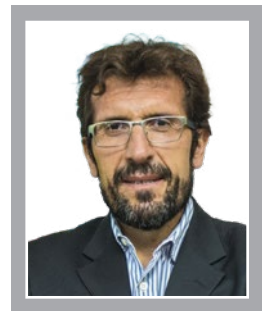

Formation au service prophétique : mon histoire de vie

« Les plans établis nous ont servi de guide pour pouvoir parcourir la montagne de notre avenir, de notre histoire. Ils nous ont offert des objectifs et des contenus communs et la conscience partagée de maintenir vivant le rêve de Champagnat »
(Fr. Chano Guzmán)

Ernesto José Reyes Plaza
Délégué à la Vie et à la Mission
Province Santa María de los Andes, Chili



Je suis ancien élève et éducateur mariste depuis 33 ans, titulaire d'une maîtrise en leadership et gestion et d'un doctorat en éducation. Marié depuis 18 ans à Ximena Gutiérrez Figueroa et père de Martín Ernesto et Ángel José. J'ai été éducateur et directeur mariste pendant presque 30 ans, et il y a huit ans les frères m'ont distingué en me donnant la responsabilité d'assumer la charge de Délégué de la Vie et de la Mission au Chili, une partie de la Province mariste de Santa María de Los Andes (Pérou - Chili - Bolivie). Je suis honoré d'être ici pour partager mon témoignage !

Comment et quand Dieu m'a-t-il donné cet appel qui m'a conduit à vivre et à servir comme laïc mariste ?

C'est une question récurrente que je me suis posée bien des fois, essayant d'y répondre et de découvrir à quel moment précis de ma vie, Dieu m'a manifesté son amour et m'a donné une manière si singulière et plurielle de vivre en communauté, dans une autre famille qui est autant la mienne que celle de mon sang. Peut-être que l'occasion qui m'est donnée aujourd'hui d'essayer de mettre noir sur blanc ces sentiments me permettra de cristalliser une réponse. Je suis convaincu que chaque étape de ma vie m'a aidé à me former et à acquérir de nouvelles compétences personnelles, spirituelles et de leadership, qui me permettent aujourd'hui de servir ma communauté mariste.

Ma formation mariste a commencé quand je suis arrivé, à l'âge de 5 ans, dans mon cher Institut Alonso de Ercilla de la Congrégation des Frères Maristes à Santiago du Chili. C'est là que j'ai fait ma première communion, que j'ai confirmé ma foi et que j'ai épousé mon bien-aimé Xime, dans la même chapelle qui m'a accueillie pour m'apprendre à joindre les mains et à prier Marie. J'ai des



visages et des enseignements qui sont gravés dans mon cœur, des personnes et des mains amies et généreuses d'âme, qui m'ont accompagnée dans les joies et aussi dans les moments les plus douloureux qu'une famille peut vivre, comme lorsqu'un enfant part tôt pour la maison du Père.

J'ai découvert et fait mienne la spiritualité mariale, qui a rempli ma vie et celle de ma famille, me donnant un sens, une identité et un but à mon voyage. Nous, les laïcs, nous avons aussi entendu l'appel de Dieu, nous nous sommes accompagnés nous-mêmes et les frères, et dans la diversité des apostolats nous avons fait nôtre le charisme de Marcellin, comme un nouveau mode de vie. Se former, c'est partager des rêves, une foi, une vie et un esprit qui, ensemble, construisent l'espérance, c'est aller avec détermination à la rencontre des jeunes, des Montagnards d'aujourd'hui, c'est s'engager dans l'amour du travail et la fidélité à la mission, c'est être des messagers de la Bonne Nouvelle pour les autres. C'est un privilège de trouver un sens et un but dans un monde troublé, diversifié et dispersé, un paradoxe de la globalité, qui exige que nous soyons préparés et formés.

Cet appel de Dieu, Frères, a été une invitation à marcher avec vous sur les traces de Marcellin. Et sur ce chemin, unis, nous avons été intégralement formés ; nous avons appris à nous diriger nous-mêmes et à diriger avec simplicité, sagesse et présence désintéressée le service qui nous est échu. Nous, les laïcs, sommes les fruits d'une bonne semence - dans mon cas, ces graines sont arrivées jusqu'ici et ont germé dans ce coin reculé du monde.

J'ai parlé avec beaucoup d'entre eux de tout, y compris de Dieu, qui est cette présence qui dépasse toute culture et qui est présente dans l'histoire de bien des façons. J'ai pu ouvrir mon cœur en confiance (avec foi), exprimer mes idées, sans cesser d'être moi, sans cesser d'avoir une opinion et de croire en ce que je crois. Je reconnais que, bien que les points de vue soient différents, ils n'ont jamais cessé de m'inviter à être meilleure, à être une rêveuse de l'éducation, à être une servante à l'odeur de mouton.

En réfléchissant à ma propre histoire, je me rends compte qu'elle est un tressage, un tissage indissoluble entre le personnel et le mariste, entre ce que Dieu a voulu que je sois, les valeurs familiales et ce charisme qui anime, qui séduit, qui exige et qui reconforte.

J'ai eu le don d'être invité très tôt par les frères à partager des expériences importantes et des



instances formatrices de grande vitalité charismatique promues par l'Institut mariste : avec le frère Benito, à Chosica, en 1997, puis avec le frère Pedro Marcos, qui m'a désigné pour participer à la Commission interaméricaine de mission représentant le Cono Sur et dirigée par le frère Emili Turú, qui m'a offert de diriger la Sous-Commission interaméricaine d'éducation. Pedro Marcos, qui m'a désigné pour participer à la Commission de la Mission interaméricaine représentant le Cône Sud et dirigée par le Frère Emili Turú, qui m'a proposé de diriger la Sous-commission interaméricaine de l'éducation, ce qui a donné lieu à deux réunions internationales (Florianópolis 2011 et Guadalajara 2013). Les travaux de la sous-commission et ces réunions ont donné lieu à la publication du livre *«Le directeur et sa gestion au service de la mission»*, qui contient un modèle de formation pour les directeurs. Cela m'a permis de soutenir le Master en Leadership et Gestion, en collaboration avec la Province d'Amérique Centrale et les Universités Maristes de Lima et de Guadalajara, un programme qui compte déjà plusieurs groupes de diplômés. Toutes ces expériences et bien d'autres m'ont formé comme laïc mariste avec un profond attachement et engagement au charisme de notre Fondateur.

En 2015, les frères ont posé un nouveau jalon dans l'histoire des maristes au Chili, en confiant à un laïc la gestion et le gouvernement des œuvres éducatives du pays. C'est une responsabilité qui m'honore et que j'essaie de respecter, en apprenant de mes erreurs et en suivant les pas et les sages conseils de ceux qui m'ont formé et précédé. Mon plus grand défi a été d'entretenir la flamme du charisme qui nous donne l'unité nécessaire pour relever les défis du présent et de l'avenir. Aujourd'hui, je peux dire avec joie que ce sens de la communauté mariste au Chili est en train de se réaliser, appelant tout le monde à vivre le charisme en profondeur : les élèves, leurs familles, les éducateurs, les directeurs et les anciens élèves.

Comme Délégué à la Vie et à la Mission du Chili mariste, je marche en communauté, sous un gouvernement collégial, accompagné de frères et de laïcs, cherchant toujours l'unité dans la diversité qui enrichit et qui, jour après jour, exige de plus en plus : force, sérénité, conviction et courage à la manière de Marcellin, pour éduquer et former aux valeurs de Jésus et de son Évangile.

C'est pourquoi les espaces de formation sont essentiels pour se préparer et faciliter le développement des aptitudes ou compétences intrapersonnelles et interpersonnelles si nous voulons avoir un leadership cohérent : (1) Pensée analytique et innovation ; (2) Apprentissage actif et stratégique ; (3). Résolution de problèmes complexes ; (4) Pensée critique ; (5) Créativité, originalité et initiative ; (6) Leadership et influence sociale ; (7) Utilisation de la technologie ; (8) Conception et



programmation de la technologie ; (9) Résilience, tolérance au stress et flexibilité ; (10) Raisonnement et résolution de problèmes.

Je suis à l'aise dans la promotion d'une gouvernance servante, collégiale et coresponsable, basée sur le principe inspiré de Champagnat de l'autonomie consciente, interdépendante et lucide. J'ai essayé de faire en sorte que nous continuions à grandir dans la «transparence évangélique et l'efficacité éducative», j'ai essayé de prendre soin de «notre maison» et de «notre famille», en assignant - comme dans une maison - les tâches et les responsabilités de chacun, afin qu'ils s'harmonisent dans la mission. La spiritualité a donné de la saveur et de la qualité à la gestion.

Cela me remplit de joie et de force intérieure de savoir que notre Institut mariste est le visage marial de l'Église, parce que la foi que Marie a incarnée est ce qui nous invite chaque jour à aller sur de nouvelles terres pour y semer la bonne graine, encore et encore, en éduquant et en ouvrant des opportunités pour les enfants et les jeunes d'aujourd'hui, spécialement ceux qui sont le plus dans le besoin. Au Chili mariste, nous sommes motivés pour continuer à semer ces graines afin qu'elles germent en de nouvelles vies, là où se trouvent les territoires les plus arides. Nous nous engageons aussi à motiver et à rechercher - en tant que communauté - de nouvelles vocations religieuses et laïques.

Et je reviens au début : comment et quand Dieu m'a lancé cet appel ? ... Je ne le sais pas, mais je sais qu'il l'a fait... ce sont les voies du Seigneur, insondables et mystérieuses, mais toujours, toujours, lumineuses.

Merci, frères et laïcs maristes, de m'avoir permis de faire partie de cette famille et de me donner l'occasion de parcourir ensemble ce bout de chemin en faveur de l'éducation et de l'évangélisation à la manière de Marie et de Champagnat.



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut Mariste.

Si vous souhaitez partager avec la Commission vos idées, réflexions ou expériences sur le leadership serviteur et prophétique à la suite de ces réflexions, écrivez à fms.cimm@fms.it